



Alphabétisation dans la région de Pama



Il y a une dizaine d'années, Frère Louis Biotteau a initié un projet d'alphabétisation dans la région de Pama quand il était curé de la paroisse, en collaboration avec les responsables de l'enseignement de base. Ce projet a eu du succès et Frère Joseph-Marie a continué. Pour renforcer notre capacité d'agir, nous venons de demander l'appui de l'A.P.R.I.¹

Apporter notre pierre à la construction du pays

Dans notre agir, l'évangélisation et le développement du monde rural sont étroitement liés. Nous avons le souci de toucher l'homme dans sa totalité par une approche simple qui le valorise. Notre action pastorale s'adressant à toute personne sans distinction aucune, il en va de même pour son agir social, notre philosophie étant de promouvoir *le développement de l'Homme et de tout l'Homme* selon la pensée de l'Église. Le Burkina-Faso est un pays enclavé avec des ressources limitées. Essentiellement agricole, c'est l'un des pays le moins scolarisé. Le taux d'analphabétisme est très élevé. On parle de 36% au niveau national et 28% au niveau régional de La Kompienga où nous sommes. Nous savons tous que le développement d'un pays passe par un rehaussement du niveau d'éducation formelle et non formelle. C'est pourquoi, avec ce projet, nous apportons notre pierre à la

construction du pays et à l'épanouissement de la personne humaine.

Facteur d'intégration considérable

Dans nos animations pastorales, nous constatons les lacunes liées à l'analphabétisme. Ces lacunes sont, entre autres, l'incapacité à lire et écrire dans sa langue maternelle, parler et écrire en français, difficulté à rédiger un rapport, même à savoir différencier son extrait de naissance de celui d'un autre. Notre projet d'alphabétisation vise à toucher un grand nombre de personnes dans un milieu essentiellement agricole et souvent loin de structures d'éducation conventionnelle.

La population ciblée est constituée d'adultes, en l'occurrence des femmes et des jeunes filles, car peu d'enfants vont à l'école et les parents y mettent en priorité les garçons, les filles restant souvent à la maison pour les travaux domestiques. Nous combattons fortement cette mentalité à travers la sensibilisation à reconnaître la place de la femme dans la société.

La réalité de l'analphabétisme s'explique en partie par les intérêts économiques qui ont motivé l'immigration des parents, les activités champêtres ou, parce que les parents n'ont pas été à l'école eux-mêmes et ne connaissent pas la valeur de



1. A.P.R.I. – Association pour la Promotion Rurale Internationale

l'alphabétisation.

Aujourd'hui, nous avons l'un des outils de sensibilisation le plus utilisé : c'est le téléphone portable que tout le monde possède. Souvent, des gens vous approchent pour demander de chercher le numéro de quelqu'un dans son téléphone ou bien d'écrire un contact. Ils se rendent compte de la nécessité de savoir lire et écrire. Pourtant, reprendre l'école normale semble difficile, voir impossible à cause de leurs activités familiales.

Brièveté et proximité

Pour ces personnes, l'alphabétisation demeure une grande chance du fait de sa proximité. Les cours ont lieu dans un temps compris entre deux et trois mois intensifs par an. Elle réunit plusieurs personnes dont le centre d'intérêt commun est la soif et la volonté d'apprendre à lire et à écrire dans la langue locale. Ces personnes alphabétisées peuvent alors occuper des fonctions au sein d'associations diverses. Aussi, voulons-nous dans ce projet adjoindre le bilinguisme afin de permettre aux personnes concernées d'acquérir quelques notions du français fondamental. Nous avons commencé ce programme cette année. Au bout de trois ans, la personne saura lire et écrire dans sa langue locale pour rédiger des correspondances et les lire dans sa langue maternelle. Elle saura se rendre utile au sein des organisations paysannes et associatives, rédiger un rapport, tenir à jour une trésorerie.

Notre souhait est que les personnes puissent s'engager dans le débat public, aider à



l'émergence d'une vraie citoyenneté, s'engager à tous les niveaux : agriculture, élevage, commerce, conduire des projets de société ensemble. L'alphabétisation doit servir à une intégration

sociale et responsable et permettre la création d'activités génératrices de revenus avec une bonne gestion.



Aider la jeune fille et la femme

Dès l'année prochaine, nous pensons organiser des formations variées, par exemple jardinage, conservation des récoltes et petits élevages, en fonction de leurs besoins. Nous espérons, en l'occurrence, que cela pourra aider la jeune fille et la femme à reconnaître ses droits et devoirs, à les assumer et à prendre sa place dans l'arène de la vie sociale, familiale. Nous espérons ainsi un recul des discriminations dont elles sont victimes et favoriser une promotion de l'égalité des droits comme mettre en place dans les villages des Comités de Gestion (CoGes) de ces centres. L'année dernière, nous avons ouvert neuf centres mais cette année nous avons été obligés d'en ouvrir six seulement. Nous espérons qu'avec l'aide financière de l'APRI, nous pourrions faire face aux besoins de la population que nous aimons voir émerger.



*Frère Sébastien NIAMPA
Prieuré Saint-Kisito - Pama (Burkina-Faso)*